

**Hochschule für Musik und Tanz Köln -
Hochschulbibliothek**

**La Lire maconne, où Recueil de chansons des
francs-maçons**

Joniot, Jean Joseph

La Haye, 1766

Base de l'union Maçonne. Pour les Freres Visiteurs.

[urn:nbn:de:hbz:kn38-6137](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:kn38-6137)



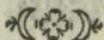
BASE DE L'UNION MAÇONNE.

Pour les Freres Visiteurs.

Par le Fr. de VIGNOLES.

Sur l'Air précédent.

DEs Visiteurs sinceres
Quand l'aimable concours,
Honore nos misteres
En ces précieux jours ;



Qu'ils nous jugent par nos actions ;

Y voit-on la justice,

Accorder nos inclinations,

A leurs intentions ?

L'Amitié sans caprice,

Reçoit sous son auspice.

Le Mortel vertueux,

Bannit le vicieux.

Adoptons

Augmentons

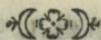
La constance,

De l'alliance,

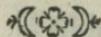
Fomentons

Cimentons

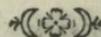
Ces nœuds que nous respectons.



En vain fans la droiture ,
La vertu, la candeur,
Quelque mortel augure
Former ce nœud flateur.



Il n'est un véritable lien,
Qu'autant que la franchise,
L'œil toujours ouvert sur notre bien,
Nous devient un soutien.
L'ame vraiment éprise,
Jamais ne se déguise :
Elle met à son taux
Les vertus, les défauts.
Adoptons &c.

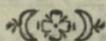


De la maligne envie
Resentir les transports,
Ou par la flaterie
Corrompre les dehors.



C'est l'usage d'un prophane errant
Que le *Maçon* déteste.
On combat notre plus beau talent,
Quand on suit ce penchant.
Il faut que tout atteste
En Loge & dans le reste
Qu'un Frere est un Mentor
Plus précieux que l'or.
Adoptons &c.

Dans



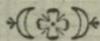
Dans une paix profonde ,
Loin d'un monde pervers ,
Ici le *Maçon* fronde
Un perfide univers.



Il connoit , & blâme ses détours ,
Sans s'y laisser séduire ;
Il fait que tout n'a que des faux jours
Qui nous trompent toujours.
Mais l'homme ici sans masque
De tout portrait fantasque
Leve l'extérieur ;
Juge l'intérieur.
Adoptons &c.



C'est là ce grand mystere
Qui nous rend tous amis ;
Que par ce caractere
Nos nœuds soient affermis.



L'un de l'autre imitons les vertus ,
Que la justice éclaire ;
Mais rendons , infailibles Argus ,
Les vices confondus.
Ce moïen salutaire
Pourra seul satisfaire
La noble intention ,
Qui fait notre union.
Adoptons &c.